

ÉCOLE FRANÇAISE  
D'EXTRÊME-ORIENT

Conservation  
d'Angkor

N° 19.

BUREAU des pièces adressées

à Monsieur le Directeur de l'École Française  
d'Extrême-Orient,

HANOI

Notice pour les Cahiers de l'E.F.E.O.  
(4<sup>e</sup> trimestre 1941) en double exemplaire..... I

ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
ENREGISTRÉ À L'ARRIVÉE  
Le... 14 janv. 42... N° 164...

Hanoï, le 10 Janvier 1942  
Le Conservateur d'Angkor:



rière monumental, il se...  
beaucoup de verve, un épisode de la bataille de Lanka entre les  
singes et les rākṣasa.  
Ce gopura était précédé, en direction de la chaussée jalonnée de  
bornes menant au Baraï oriental, d'un jeu de murs de soutènement  
en latérite moulurée, de 1m30 de hauteur, cessant brusquement —  
inachevé ou démoli — après avoir amorcé un dispositif de terrasse  
cruciforme.

A l'intérieur du temple, la réfection de la bibliothèque Nord,  
fort mal en point, a été entreprise. Les abords du bâtiment ont  
été dégagés, l'intérieur a été vidé de ses éboulis provenant de  
la chute des pierres de voûte, et le porche occidental échafaudé  
en vue de sa dépose totale.

L'accès au monument se fait dorénavant par sa chaussée orientale,  
longue de 200 mètres, ce qui permet de l'aborder sous son meilleur  
aspect et de jouir d'une perspective d'ensemble.

- A Bakong (Roluos), l'aménagement de la zone comprise entre la face  
Est de la pyramide et le mur d'enceinte touche à sa fin. L'anastylose  
du bâtiment en longueur situé au Sud de l'axe principal ayant  
été terminée dans toute la mesure du possible, la chaussée d'accès  
en latérite — sans doute postérieure au monument puisqu'un grand  
piédestal à nandin s'y trouve encasté de 0m40 — a été complète-  
ment débarrassée et dotée à nouveau de quelques-unes des bornes  
en grès qui la jalonnaient; au pied du pseudo-gopura abritant le



ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
ENREGISTRÉ À L'ARRIVÉE  
Le *M. Jambou* No. 164

- NOTICE POUR LES CAHIERS DE L'E.F.E.O. -

- 4<sup>e</sup> TRIMESTRE 1941 -

CAMBODGE - Groupe d'Angkor - ( Mr. Glaize, Conservateur ) -

Le déclenchement des hostilités en Extrême-Orient n'ayant amené aucune perturbation dans la province, les travaux ont pu se poursuivre sans interruption. Seule la suspension des  distributions de carburant en décembre a rendu plus difficiles l'approvisionnement et la surveillance des chantiers et provoqué l'arrêt complet de tout mouvement touristique.

- L'anastylose du gopura occidental de 2<sup>e</sup> enceinte de Bantay Samré s'est poursuivie par sa face Ouest. Les opérations de dégagement ont montré que le dispositif était le même qu'à l'Est, moins l'existence du grand fronton arrière en latérite et grès couronnant le bâtiment proprement dit: la façade extérieure, aux fenêtres entièrement murées, était donc considérée comme moins importante que celle sur cour.

Vu l'état des piliers et architraves du porche, pour la plupart brisés en plusieurs morceaux, il a fallu dresser la même ossature de soutien en béton armé que du côté Est. Le fronton surmontant la baie d'entrée a été remis en place: à haut-relief et nettement du style d'Angkor Vat, il se révèle, en ses parties intactes, d'excellente facture. Il en est de même du fronton antérieur du porche, retrouvé dans les déblais, et mieux conservé. De caractère monumental, il représente, non sans confusion mais avec beaucoup de verve, un épisode de la bataille de Lañkā entre les singes et les rākṣasa.

Ce gopura était précédé, en direction de la chaussée jalonnée de bornes menant au Baraï oriental, d'un jeu de murs de soutènement en latérite moulurée, de Im30 de hauteur, cessant brusquement — inachevé ou démoli — après avoir amorcé un dispositif de terrasse cruciforme.

A l'intérieur du temple, la réfection de la bibliothèque Nord, fort mal en point, a été entreprise. Les abords du bâtiment ont été dégagés, l'intérieur a été vidé de ses éboulis provenant de la chute des pierres de voûte, et le porche occidental échafaudé en vue de sa dépose totale.

L'accès au monument se fait dorénavant par sa chaussée orientale, longue de 200 mètres, ce qui permet de l'aborder sous son meilleur aspect et de jouir d'une perspective d'ensemble.

- A Bakong (Roluos), l'aménagement de la zone comprise entre la face Est de la pyramide et le mur d'enceinte touche à sa fin. L'anastylose du bâtiment en longueur situé au Sud de l'axe principal ayant été terminée dans toute la mesure du possible, la chaussée d'accès en latérite — sans doute postérieure au monument puisqu'un grand piédestal à nandin s'y trouve encastré de Om40 — a été complètement débarrassée et dotée à nouveau de quelques-unes des bornes en grès qui la jalonnaient; au pied du pseudo-gopura abritant le



départ d'escalier, les deux piédestaux flanquant l'entrée, et dont les statues ont disparu, ont été reconstitués.

A proximité, la remise en état de la base en grès de la tour en briques écroulée du quart Sud-Est est dès maintenant très avancée, avec son socle uni et ses deux étages de soubassement mouluré et orné. Le mur de soutènement constituant le premier gradin de la pyramide dans la moitié Sud de la face Est est lui-même en voie d'achèvement, après repose de ses blocs de couronnement, pour la plupart tombés au sol.

- L'anastylose de la grande tour axiale n° 26 du Bayon, au pied des escaliers de la face Sud, a été menée à bonne fin, malgré l'état des parties sculptées, parfois très corrodées, et de nombreux manques aux angles Sud-Est et Sud-Ouest. A la base les vestiges du porche Sud ont été remaniés et complétés autant qu'il était possible: leur ensemble reste très incomplet. Suivant le même axe mais sur la terrasse supérieure, l'autre grande tour voisine n° 18 a été échafaudée et la partie haute à visages, en aussi médiocre état qu'à la précédente, remontée après dépose des pierres de parement. La révision de la partie inférieure, disloquée à l'extrême et largement fissurée, est en cours, exigeant des reprises minutieuses par parties, à l'exception de l'ossature qui reste bonne.
- Au-dessus de l'étage principal de la tour d'angle Sud-Ouest de la galerie de première enceinte de Prah Khan, les étages en retrait qui, d'après la nature des blocs tirés des déblais, paraissent être seulement au nombre de deux, surmontés d'un lotus de couronnement, ont pu être remontés au prix de mille difficultés. Les éléments retrouvés, toujours très frustes, souvent brisés et ne montrant que quelques bribes de décor, étaient en effet très difficiles à identifier. Les frontons, très surbaissés et presque rectangulaires, surmontant les motifs de fausse-porte avaient leur tympan sculpté simplement de personnages en prière, alignés et assis: 5 au premier étage et 3 au second. Malgré le médiocre intérêt de cette architecture en série, la restitution d'une au moins des 4 tours d'angle de la cour intérieure du monument s'imposait, puisque nulle d'entre elles n'avait résisté à la destruction.
- L'état actuel des recherches poursuivies à l'intérieur du Palais-Royal d'Angkor Thom aux environs du Phimanakas semble donner comme hypothèse la plus vraisemblable celle de l'existence, à une époque indéterminée, d'une enceinte enfermant le sanctuaire à une quarantaine de mètres de sa face Nord et environ 25 mètres de sa face Est, et coupée au droit de l'escalier oriental par une galerie-gopura: le tout sans doute en matériaux légers au-dessus des vestiges retrouvés de fondations en latérite. La chose toutefois demande confirmation et n'apparaîtrait comme certaine que si le même dispositif se retrouvait sur les autres faces, limitant nettement l'emplacement sacré. Le mur de direction Nord-Sud de la face orientale se raccordant à angle droit au mur Est-Ouest de la face Nord signalé au dernier Cahier descendait à une profondeur moindre que celui-ci: In50 au lieu de 2m60. Il comportait, depuis le point de jonction jusqu'à



un petit massif de latérite en élévation déjà connu, des gradins sur sa face orientale, ayant pu correspondre à quelque bassin-fossé. Le gopura supposé était fait de deux murs parallèles distants de 1m50 au niveau du sol actuel: les déblais contenaient en cet endroit de nombreux débris de tuiles.

Quelques objets en bronze ornés, d'une exécution soignée, ont également été trouvés, tendant à prouver que cette partie du Palais-Royal était réservée à des constructions d'apparat.

- Dans le courant de Novembre, S.M. Norodom Sihanouk, Roi du Cambodge, au cours d'une première prise de contact avec les diverses provinces de son royaume, a visité les chantiers de la Conservation d'Angkor. Sa Majesté a bien voulu s'intéresser aux travaux de reconstruction déjà effectués et féliciter l'Ecole Française d'Extrême-Orient des résultats obtenus. Au cours d'une cérémonie à Angkor Vat, Elle a d'autre part allumé le flambeau symbolique qui fut ensuite porté par relais de coureurs jusqu'à Hanoï à travers les différents pays de l'Union Indochinoise.-

Fait à Siemreap, le 8 Janvier 1942

Le Conservateur d'Angkor:

